

Emmanuel Kigabo, un Burundais de 23 ans, peine à se remettre de son agression à côté de la gare de Genève. M. Dougados

Roué de coups par des néonazis

TÉMOIGNAGE. «Le Matin Bleu» a retrouvé le jeune agressé et insulté par huit néonazis: «Je suis encore sous le choc.» Emmanuel Kigabo vit à Ge-

nève depuis cinq ans et n'avait jamais été victime de racisme auparavant. Jusqu'au 8 août dernier, où, avec deux amis, il est victime d'une attaque aussi

violente que gratuite «L'agression a duré une bonne vingtaine de minutes», se souvient-il. Après avoir porté plainte, il témoigne.

Page 4

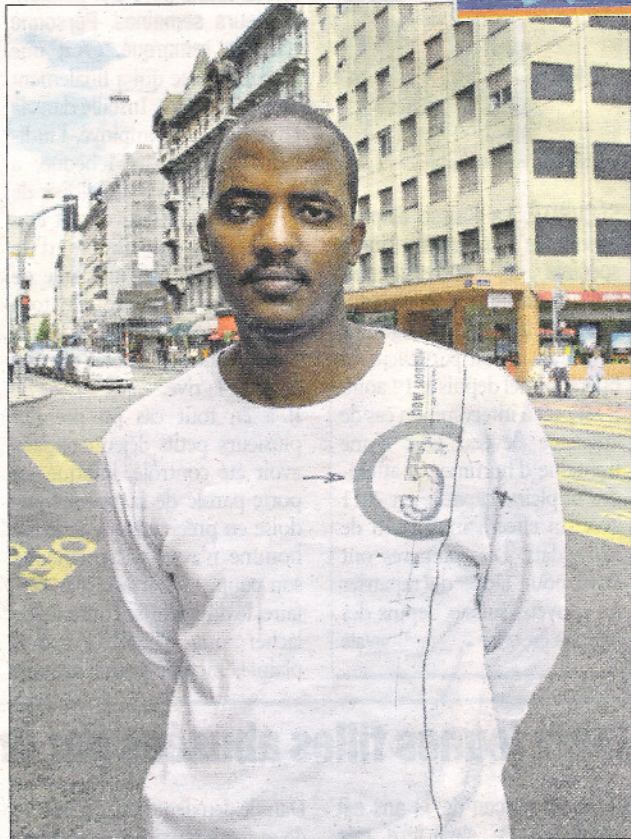
«J'ai été roué de coups de bottes par huit néonazis»

Vendredi 17 août 2007

Le Matin
Bleu

TÉMOIGNAGE. Victime de l'agression perpétrée par huit jeunes néonazis le 8 août dernier près de la gare Cornavin, Emmanuel Kigabo, un Burundais de 23 ans, peine à s'en remettre. «Il était environ 1h du matin lorsque je quittais les stands des Fêtes de Genève avec mes deux amis, se souvient Emmanuel, portier et serveur dans un hôtel. Nous allions à la gare pour chercher un taxi pour rentrer chez nous. A la hauteur de la rue de Lausanne, trois jeunes, avec le crâne rasé, se sont alors dirigés vers nous en nous traitant de «sales nègres!» Enervé, Emmanuel leur répond un «qu'est-ce que vous voulez?» qui est mal tombé: après quelques bousculades, une bagarre a éclaté au milieu de la route. «C'est alors que j'ai vu arriver cinq autres personnes qui avaient le même look qu'eux et j'ai compris qu'on était mal, poursuit-il. Ils nous ont tous poussés à terre et nous ont roués de coup avec leurs lourdes bottes en nous criant «Rentrez chez vous!» Emmanuel estime que l'agression a

duré une bonne vingtaine de minutes avant que des militaires en congé ne viennent leur porter secours. «On a eu la chance de notre vie, dit-il. S'ils n'étaient pas arrivés, les agresseurs auraient sans doute sorti les couteaux qu'ils avaient sur eux.» Lorsque les militaires se sont approchés, le groupe d'extrémistes de droite a alors pris la fuite. «On les a poursuivis jusqu'aux Bains des Pâquis et la police est arrivée pour les arrêter», conclut Emmanuel, qui a immédiatement porté plainte. La juge en charge de l'affaire refuse de se prononcer pour l'heure. Mais la police a trouvé chez certains de ces huit jeunes des objets à caractère néonazis et des photos d'Hitler. C'est Emmanuel qui a subi le plus de blessures, avec une ouverture à l'arrière du crâne et un œil enfoncé. «Je suis encore sous le choc et n'aime plus trop sortir de chez moi, confie-t-il enfin. Ça fait 5 ans je vis à Genève et je n'aurais encore jamais été victime de racisme, même verbal.» **Sophie Balbo**



Emmanuel Kigabo, 23 ans, est encore sous le choc.

M. Dougados